

Rencontre avec Linda lemay (30/10/2001)

Ovation du public.

Jérémie Penquer : Tu vois, Linda, tu n'as même plus besoin d'écrire des chansons où monter sur scène.

Linda Lemay : J'ai même pas besoin de faire des spectacles, j'ai déjà mon ovation. Merci.

Jérémie Penquer : Merci de ce triomphe que tu as connu au théâtre de Champagne et que tu connaîtras sans nul doute à Argence.

Linda Lemay : Je l'espère.

Jérémie Penquer : Tu dois être sur un nuage !

Linda Lemay : Oui, chaque fois que je recommence des bouts de tournée, ça me porte, je suis comblée. On reçoit tellement d'amour quand on voit ces belles salles pleines de gens qui sont là pour partager ce qui sort de notre tête et c'est vraiment beau. J'en reviens pas, je prends jamais ça pour acquis et puis soir après soir c'est un bonheur qui se renouvelle.

Jérémie Penquer : Toujours à guichet fermé !

Linda Lemay : Oui, c'est ça, pis là j'ai vu la grandeur de la salle, 2000 places et on m'a dit que c'était complet. Comme d'habitude. Je me promène à travers la France et pis je me sens attendue. Je l'apprécie vraiment beaucoup.

Jérémie Penquer: Merci d'avoir accepter cette rencontre entre nous.

Linda Lemay : C'est plus intime que ce soir.

Jérémie Penquer : Merci surtout d'avoir accepter l'invitation des Nuits de Champagne et de Charles Aznavour. Vous pouvez nous parler de Troyes maintenant puisque vous y êtes depuis vendredi.

Linda Lemay : C'est ce-là mais faut dire que tout ce que j'ai vu c'est la salle car on était en répétition. Faut dire que le spectacle que je présente depuis hier, c'est une suite de ce qu'on faisait depuis un an sur scène sauf que j'ai écrit énormément pendant l'été et notre projet : c'est de faire un nouvel album de chansons inédites mais un album live donc tout ce qu'on fera à l'Olympia la semaine prochaine sera enregistré. Alors le spectacle comprend beaucoup de nouvelles chansons donc ce que j'ai présenté hier c'est plein de nouvelles

chansons que vous ne connaissez pas encore et pis donc on était bein bein nerveux parc'que c'était une première jusqu'à un certain point. On avait deux jours pour répéter ce qui fait que tout ce que j'ai vu de Troyes c'est la salle où est ce qu'on a travaillé fort pour vous présenter un spectacle qui se t'nait et avec l'émotion que j'aime que mes spectacles aient.

Jérémié Penquer: on vous connaît décontractée sur scène et en de dehors. Mais, avant un spectacle on vous dit anxieuse, avant cette nouvelle tournée.

Linda Lemay : Quand on construit un spectacle, l'ordre des chansons est très important, et tant qu'on l'a pas testé devant les gens, on s'dit que ça ce peut qu'il y ait une longueur dans le spectacle. Aussitôt on peut la changer aussitôt qu'on l'a fait une fois. Mais hier ça c'est bien déroulé, alors j'espère que ça va se répéter ce soir.

Jérémié Penquer : Avant de donner la parole au public j'aimerais vous poser une dernière question. Avant de les mettre sur disque, vous avez toujours envie d'essayer vos nouvelles chansons sur scène ?

Linda Lemay: Toujours, toujours. Parce que c'est toujours le public qui a le dernier mot ! Si je crois très fort en une chanson mais que je vois que ça passe pas avec le public je m'obstinerai pas à la faire sur scène ; j'aurais aucun plaisir à la faire de toute façon si je la fais que pour moi ; je peux la chanter toute seule à la maison mais c'est rare que c'est arrivé, que c'était pas réciproque. C'est déjà arrivé avec une chanson qui s'appelait *Si les hommes n'avaient pas grandi*. Moi je la trouvais bonne mais la réaction sur scène était comme plutôt plate et donc je les gardé dans mes tiroirs ? P'tre qu'un jour je la retravaillerais pour qu'elle soit plus convaincante.

Jérémié Penquer : Je sais pas quand est ce que vous savez qu'une chanson est terminée mais quand vous la présentez à un public suivant les réactions vous pouvez éventuellement modifier des mots ? Par exemple une chanson qui va trop choquer les gens, vous pouvez adoucir les mots ou au contraire quand vous la trouvez pas assez fort vous allez la corser ?

Linda Lemay : D'habitude quand elles passent le test de mon premier public, ma famille et mes amis, en général ça passe le test du grand public. Mon premier public ne se gêne pas pour me faire des commentaires. J'appelle ma mère par exemple et je lui chante une chanson. Elle me fait : « non, ça m'a rien fait », c'est très direct, elle ne fait pas attention. Je me fais donner des notes sur dix et puis quand ça arrive à la coche du 8 ou 8,5 alors là c'est mettable dans un spectacle. C'est un peu comme ça que ça marche.

Jérémié Penquer : Y'a des gens qui sont allés au concert hier ?

Linda Lemay : Si y'a des changement à faire vous pouvez le dire tout de suite.

Jérémie Penquer : Quelle note on va donner au spectacle alors ?

Linda Lemay : Vous avez ça hier ? Oui ? Merci. J'ai besoin de me faire sécuriser énormément. Je l'avais répété juste la veille parc'que là je me suis dis ok, je comprenais ce que c'était ce festival là, que Charles Aznavour était l'invité principal et que c'était pas lui qui faisait son spectacle d'ouverture. C'était moi, oh mon Dieu ! J'étais... Ça m'impressionne toujours beaucoup. J'ai interprété une chanson de Charles Aznavour, je fais rarement ça des interprétations de chansons des autres mais cette chanson là surtout que je trouve immense je me disais comment je peux oser faire ça. D'ailleurs c'est la façon dont je l'ai présentée hier soir, j'étais intimidée mais finalement à voir la réaction du public je me suis dis que l'émotion était passée.

Jérémie Penquer : Vous avez vu Charles Aznavour après votre prestation. Il vous en a parlé ?

Linda Lemay : J'étais gênée. Mais il a dit : « si j'avais su que vous chanteriez une de mes chansons je vous en aurais offerte une que personne n'avait chanté. C'était un rêve.